

**- Daniel LEFEUVRE et Michel RENARD, *Faut-il avoir honte de l'identité nationale ?*, 2008.**

« Dans la plus ancienne Nation d'Europe, l'identité nationale n'a plus la cote. Il n'est question que d'identité fantasmée », de « mythe national », d' « intolérance culturelle », de « xénophobie d'Etat ». On écrit que la « nation porte la guerre en son sein comme la nuée porte l'orage », selon une fausse citation de Jaurès sur laquelle nous reviendrons. On affirme que c'est la « droite qui, depuis un siècle, a toujours privilégié le national contre une gauche rassemblée autour du social », etc.

Ceux des Français qui tiennent la notion d'identité nationale pour autre chose qu'une pathologie développeraient une ringardise du national, une obsession des origines, voire un racisme honteux. Il faudrait sacrifier toute fierté d'être Français et se défaire d'une "construction" de l'histoire de France, fruit des idéologues d'une Troisième République qui, par "bourrage de crâne patriotique", aurait envoyé au massacre des millions d'hommes, un beau soir d'août 1914.

Nous refusons cette dévaluation arbitraire de la notion d'identité nationale comme si, tout au long de l'histoire, elle n'avait eu qu'une seule signification. Nous refusons la mise en accusation, quelque peu paranoïaque, d'une prétendue machine républicaine qui ferait violence à la "France plurielle et métissée", en lui inculquant une "identité" qui ne serait pas la sienne.

Nous contestons la dévalorisation, sans examen historique, d'un héritage qui a enfanté l'humanisme de Montaigne, le rationalisme de Descartes, la résistance au fanatisme chez Voltaire, le souffle de Hugo. Mais aussi la Révolution française et la République, le courage de Gambetta, le choix absolu de la justice chez les dreyfusards, l'héroïsme des tranchées et les sacrifices de la Résistance. Avec Simone Weil, nous disons que l'amour du passé n'a rien de réactionnaire.